

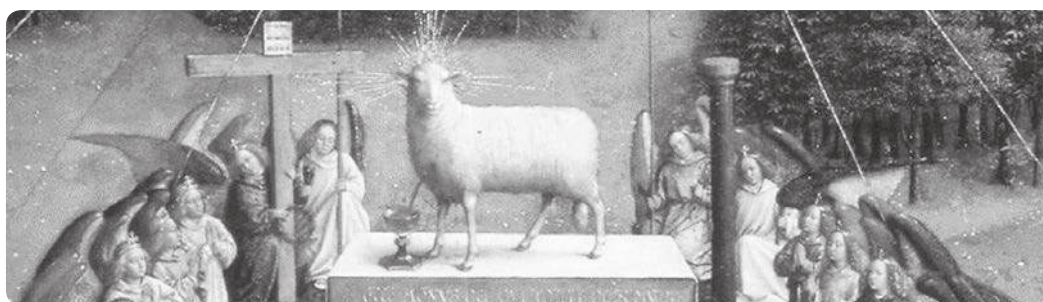
L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” 1 JN. IV, 15

NUMÉRO 343 - FÉVRIER 2019

« LUMIÈRE POUR ÉCLAIRER LES NATIONS » (Lc 1³²), ABBÉ BÉTIN



COMME par une poussée irrésistible et sauvage, la foule dans les rues revendique sa dernière dignité pour un pouvoir d'achat ou un droit perdu. Mais face à elle, elle ne retrouve que le monopole et l'uniformité la plus conformiste : tout se passe comme si une intelligence abstraite, se déclarant supérieure, catégorisait tous les comportements selon un idéal étranger à ses aspirations profondes.

L'armature de notre société est en train de craquer de tous côtés, deux France s'opposent, nous dit-on. Ce phénomène auquel nous assistons n'est-il que passager ? a-t-il une solution ? Ou n'est-ce pas la continuité d'une révolution qui dure ? Comment ne pas se souvenir de la réponse du Cardinal Pie à Napoléon III : « Sire, quand de grands politiques comme Votre Majesté m'objectent que le moment n'est pas venu, je n'ai qu'à m'incliner parce que je ne suis pas un grand politique. Mais je suis évêque, et comme évêque, je leur réponds : le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner ! Eh bien alors, le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer ! »

Il faudrait montrer aux hommes, disait Thibon, « de quelle réalité divine leur rêve est le presentiment et le tombeau. Leur faire sentir que la faim de Dieu nourrit ce qu'ils croient être le plus étranger au divin : leurs démarches quotidiennes, leurs passions terrestres, leur matérialisme même, car la matière n'a de valeur que comme signe de l'esprit ».

lisme même, car la matière n'a de valeur que comme signe de l'esprit ».

Mais comment parler aux hommes et surtout, reste-t-il à l'homme encore assez de substance pour que le divin puisse s'y greffer ? « Le viol généralisé des rythmes de la nature et de la vie, ajoutait Thibon, l'effacement progressif des différences et des hiérarchies, l'individu transformé en grain de sable et la société en désert ; la sagesse remplacée par l'instruction, la pensée par l'idéologie, l'information par la propagande, la gloire par la publicité, les moeurs par les modes, les principes par des recettes... ; l'oubli du passé stérilisant l'avenir ; la disparition de la pudeur et du sentiment du sacré... tous ces phénomènes d'érosion spirituelle alliés à l'orgueil prométhéen de nos conquêtes matérielles ne risquent-ils pas de nous conduire jusqu'à ce degré d'épuisement dans les choses vitales et de suffisance dans l'artifice au-delà duquel la pitié de Dieu assiste, impuissante, aux déchéances de l'homme ? »

Malgré cette atmosphère néantisante, la Lumière « pour éclairer les nations » est là. La brusque montée de fièvre de notre monde malade montre peut-être que ce monde, tellement vidé de son équilibre naturel, n'a plus que le contre-poids du surnaturel pour le retenir sur la pente du néant. « Dieu ou rien » : c'est peut-être le moment de le lui dire. À nous d'avoir la foi et de l'en convaincre.

LA CHARITÉ POLITIQUE, M. JEAN FOURNIER

« Plus est vaste et important le champ dans lequel on peut travailler, plus impérieux est le devoir. Et tel est le domaine de la politique qui regarde les intérêts de la société tout entière et qui, sous ce rapport, est le champ de la plus vaste charité, de la charité politique, dont on peut dire qu'aucun autre ne lui est supérieur, sauf celui de la religion. C'est sous cet aspect que les catholiques et l'Église doivent considérer la politique. »¹ S.S. Pie XI



La charité prime tout et embrasse l'entier domaine de notre vie sociale et spirituelle.

Il ne s'agit donc pas ici de confondre l'action politique avec l'action d'ordre religieux comme le pense maintenant un trop grand nombre de catholiques. L'Église nous demande, à tous les catholiques, d'accomplir notre devoir de charité politique.

Cette forme de charité est un moyen essentiel de redonner l'espérance aux personnes désemparées que nous côtoyons tous les jours. Nombreuses sont, en effet, les personnes pour lesquelles l'horizon est bouché et qui se demandent avec angoisse de quoi sera fait le lendemain...

Nombreux sont les étudiants qui, à la fin de leurs études, ont du mal à trouver un emploi et sont en difficulté pour constituer une famille. Certains pour rester fidèles à leur foi ne peuvent exercer des professions auxquelles ils aspirent...

Nombreux sont aussi les Français qui ne se

sentent plus en sécurité dans leur propre pays.

Nombreuses sont les familles qui ont la plus grande peine à préserver leurs enfants des mœurs dissolues, promues et soutenues par les pouvoirs publics.

C'est le cas, par exemple, des Journées de l'enfer de Clisson en Vendée (Hellfest) et de tant d'autres attaques des âmes, des sensibilités et des intelligences sous des formes diverses... Tenter de parer aux maux par des œuvres caritatives et des micro-chrétiens ne suffit pas pour faire retrouver l'espérance à tous ces éprouvés.

Tous ces maux ne sont pas dus aux seuls gouvernants qui se succèdent au pouvoir ni à des erreurs de parcours dans leur gestion du pays. Moins encore à leur mauvaise interprétation de la conjoncture... Ils savent, eux, et veulent faire ce qu'ils font !

L'origine des maux actuels est politique. « La politique est une philosophie en marche. L'origine des maux est philosophique parce que métaphy-

¹ Discours à la Fédération Universitaire Italienne - 18 décembre 1927

sique » affirmait avec raison Salazar, le président du Portugal, vers 1950.

En effet depuis le péché originel, Satan dispute à Dieu la direction de la société et des âmes. La Révolution a été et reste sa grande réussite.

La plupart des hommes politiques au pouvoir depuis plusieurs décennies sont affiliés à un degré plus ou moins élevé à la Franc-Maçonnerie dont chacun doit savoir qu'elle est d'essence luciférienne. Suivant l'esprit de leurs modèles et inspirateurs : Rousseau, Danton ou Robespierre... Par les lois et les institutions ils veulent détruire l'ordre social voulu par Dieu, refaçoner l'homme, construire une nouvelle société et mener la Révolution à son terme à la seule fin d'écraser le catholicisme.

« Tout détruire pour bâtir une création contre la création » est l'unique but de Satan. Or mettre des chrétiens dans une civilisation païenne dans l'espoir que leur seule présence la christianisera, c'est se leurrer.

Si ces chrétiens ne sont pas « offensifs », s'ils ne proposent pas une conversion des institutions, ils contribuent au mal. « Entre l'Église et la Révolution, la conciliation est impossible. Combattre la Révolution est un acte de foi, un devoir religieux au premier chef » affirmait monseigneur de Ségur, au milieu du XIX^e siècle

« Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie, publique autant que privée... Il n'est plus possible de rester régulièrement et correctement assis au pied de la chaire, entendant passivement les commentaires de l'épître et de l'évangile pour s'en retourner, la messe dite, continuer tranquillement son habituel train de vie, sans avoir rien compris du danger commun ni de notre devoir en face du danger de l'heure », déclarait le futur Pie XII dans son homélie à Notre-Dame de Paris, en 1937.

Admonestation en 1937... appel d'une actualité plus criante encore en 2019 ! Il est temps d'entrer en dissidence. La dissidence est le refus d'être l'acteur de son propre système d'oppression dans le régime en place. « Si le régime est

mauvais il faut le réformer et s'il est irréformable, il faut voir à le remplacer par un meilleur », écrit le père Lachance.

Mauvais et irréformable, ce régime, dont nous sommes victimes, l'est sans conteste ! Prendre le pouvoir par la force est impensable. Penser y accéder par voie électorale en restant sous l'arbitrage et les règles de ceux qui le détiennent l'est tout autant.

« Parer aux maux par des œuvres caritatives et des micro-chrétientés ne suffit pas pour retrouver l'espérance. »

Comment penser redresser une société avec les principes qui la défont ?

« Face à ce bilan de faillite, devant l'impossibilité de remplacer immédiatement le régime, il ne reste de solution, pour renouer avec l'espérance, que de créer les conditions qui puissent rendre possible le changement ». conclut le Père Lachance.

Mais, note le cardinal Ottaviani dans les années 1960 : « Chacun, pour rétablir des institutions capables de rendre à tous possible et aisée une vie digne de l'homme et du chrétien, se doit d'accomplir son devoir de charité politique. Garder le silence lorsque de toutes parts s'élèvent de telles clameurs contre la vérité est le fait d'hommes qui doutent de la vérité de leur croyance. »

Agir ainsi, c'est finalement nier les conséquences de l'Incarnation de Notre-Seigneur. Le socialiste Jean Jaurès lui-même, lors de la discussion de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1903, reprochait déjà ce manque de logique et de courage aux députés catholiques :



« Ceux qui connaissent la pensée de l'Église dans sa vérité, dans son audace... ceux là ne contesteront pas ce que je dis. Car il est impossible que, lorsqu'on a proclamé que Dieu est si intimement mêlé aux choses humaines, qu'il s'est incarné dans un individu humain et qu'il a transmis à

une Église le droit de continuer cette incarnation, il est impossible que Dieu ne reste pas incarné dans cette Église comme la puissance souveraine et exclusive devant laquelle les individus, les sociétés, les patries, toutes les forces de la vie, doivent s'incliner...

Nos adversaires nous ont-ils répondu ? Ont-ils opposé doctrine à doctrine, idéal à idéal ? Ont-ils eu le courage de dresser contre la pensée de

la Révolution l'entière pensée catholique ?

Non, ils se sont dérobés. Ils ont chicané sur des détails d'organisation. Ils n'ont pas affirmé nettement le principe qui est comme l'âme de l'Église ».

Beaucoup de nos contemporains jugent les lois de séparation de 1905 bonnes et salutaires. L'ignorance est et a été la plus efficace des armes utilisées par notre Énnemi spécialement depuis la fin du XIX^e.

Et ceci est d'autant plus navrant que, relatée par *Valeurs Actuelles*, l'étude du CEVIPOF montre 65% d'inquiets, 75% de défiants, 88% de blasés, parmi lesquels pas moins de 50% jugent «très bon » ou assez bon un système politique consistant à avoir à sa tête un homme fort, qui n'a pas à se préoccuper du Parlement ni des élections, en clair : une monarchie ou une dictature.

Pour nous maintenant il convient de faire prendre conscience à notre entourage de la nécessité de rompre avec les idéologies qu'incarnent tous les gouvernants depuis 230 ans. Nous le ferons par une action capillaire, cette cheville ouvrière de la charité politique. Et ainsi nous ferons que la France pourra renouer avec les promesses de son baptême et ainsi Notre-Seigneur présidera à nouveau aux institutions.

Le pape Pie XII définit cette action en ces termes : « Un travail d'approche individuel, d'âme à âme, en tous lieux et en toutes circonstances dont aucun ne devrait s'estimer dispensé. Nous voudrions que personne ne parlât avec vous, ne traitât avec vous, ne travaillât avec vous, sans rece-

« Il n'est plus possible de rester assis au pied de la chaire, entendant l'épître et l'évangile pour s'en retourner continuer son habituel train de vie. »

Les conversations ne seront plus comme c'est souvent le cas, ou le choc de deux opinions ou un échange de lieux communs. Notre action capillaire doit s'exercer 24 heures sur 24, 365 jours par an, la vie durant. Nos conversations deviendront plus structurées, plus organisées, plus systématiques et plus objectives. Elles seront alors éclairantes, fécondes et apaisantes. Les interlocuteurs pourront s'attacher à la restaura-

tion d'une démocratie organique : « Par une démocratie organique le peuple n'est pas la collection numérique d'individus manifestant arbitrairement des préférences et des options basées sur la passion, le parti pris, l'ignorance et l'erreur.

La raison d'être de la démocratie organique est de mettre le citoyen toujours plus en mesure d'avoir, en tout ce qui concerne ses responsabilités et ses compétences, une opinion personnelle propre, de pouvoir l'exprimer et de la faire valoir en vue du bien commun. L'homme loin d'être ainsi l'objet et un élément passif de la vie sociale, en devient le sujet. » Ainsi que l'a décrite Pie XII dans son discours radiophonique de Noël 1944.

Le chef de l'Etat en ses conseils qui tient ses droits régaliens de Dieu. Le peuple en ses états, telle est une démocratie organique. On y est en chrétienté. Un milieu où l'humain était le divin, où le temps est un chemin vers l'éternité et non plus dans une communauté de brigands.

Un climat d'amitié ne tarde pas à s'établir entre ces personnes aiguillonnées, stimulées par les simples connaissances doctrinales qui leur ont



voir un rayon de lumière chrétienne dans l'esprit. Aussi insistons-nous sur la nécessité, l'urgence et l'efficacité de l'action capillaire à accomplir ».

Cette action est dite *capillaire*, car, comme les vaisseaux capillaires véhiculent le sang à toutes les cellules du corps, de même, par nos conversations, seront véhiculés les principes et notions nécessaires à une saine organisation de la société.

ouvert l'esprit. Cela leur a redonné de l'assurance et permis de réussir ce qu'ils entreprennent. Un véritable laboratoire de pensées et d'actions prend vie.

Tour à tour les argumentations seront affinées puis analysées. Les réussites et les échecs rencontrés donneront naissance à toute une série d'instruments indispensables pour devenir un bon VRP (un bon *Voyageur, Placier, Représen-*

tant du Seigneur). L'art du dialogue y sera étudié et mis au point.

« C'est un fait notoire que les catholiques ne savent pas vendre leur foi. On n'a jamais appris à vendre l'application de notre foi en termes accessibles à tout le monde, alors que, justement, la doctrine sociale de l'Église est explicable en termes rationnels à n'importe qui » constate, pour le déplorer, le père Yannick Bonnet dans les années 1990.

Ce qui fait que les hautes et profondes vérités, source de vie sociale, restent l'apanage d'une classe qui reste fermée... et la Révolution continue sa marche sans rencontrer d'opposition sur le terrain.

Qu'attendre de l'action capillaire, cette action d'âme à âme personnalisée et décentralisée, cheville ouvrière de la charité politique ? Beaucoup de fruits. Pour les incroyants ? Un excellent moyen d'évangélisation.

Nombreux sont ceux qui seront amenés à vouloir connaître l'auteur de cet ordre naturel des choses. Car ils auront enfin compris que seules les institutions se référant aux notions et aux principes qui constituent l'ordre naturel des choses sont à même de mettre fin aux maux qui les accablent.

Pour les catholiques ? Un maintien et un développement de leur foi. L'approfondissement de

la doctrine sociale de l'Église, « cette deuxième révélation » aux dires de Pie XII, fera que leur foi, restée plus ou moins sentimentale ou rationnelle, deviendra une foi incarnée. Une foi déterminée.

Quant à ceux pour lesquels le devoir de charité politique apparaît bien comme le moyen d'évangélisation par excellence, ils se doivent d'acquiescer à une formation simple et opérationnelle.

Par ce travail d'âme à âme qu'est l'action capillaire Dieu régnera sur la terre comme au Ciel.

Et surtout pourra naître un vaste consensus entre des gens désireux de voir s'élever une chrétienté. Et c'est à partir de ce consensus que seront trouvées les âmes dont Dieu veut se servir pour faire retrouver à la France son rôle d'éducatrice des peuples. Car Dieu n'a que faire de majorité...

Aujourd'hui une épuration est en cours. Ces ouvriers

de Seigneur ne dépendent d'aucun mouvement, d'aucune officine, et de ce fait moins vulnérables, disséminés un peu partout dans le pays, pourront continuer dans la clandestinité, comme au temps de la Révolution, à éclairer, à redonner l'espérance et à aider à se ressaisir les personnes qui gravitent autour d'eux.

C'est ainsi que pourront se constituer les apôtres des derniers temps demandés par la Sainte Vierge à la Salette en 1846.



DATES DE FÉVRIER À RETENIR

Dimanche 3 : Purification
procession à 10h

Lundi 4 à 20h30
réunion pour la kermesse

Lundis 4 et 18 à 19h
catéchisme des adultes débutants

Mardis 5 et 19 à 20h30
doctrine chrétienne

Jedi 7 à 20h30
conférence de M. Houzelle

Samedi 9 à 10h30
répétition des enfants de chœur

Lundi 11, à 11h30
messe de requiem pour
M. l'abbé Raymond Guérin

Mardi 12 à 9h30
messe des mamans

Mercredi 13 à 6h30
messe des papas

Mercredis 13 et 27 à 19h
catéchisme adolescents

Jedi 14 à 19h00
cercle de l'Immaculée

Dimanche 17 : **Septuagésime**

Jedi 21 à 20h30
cercle des foyers chrétiens

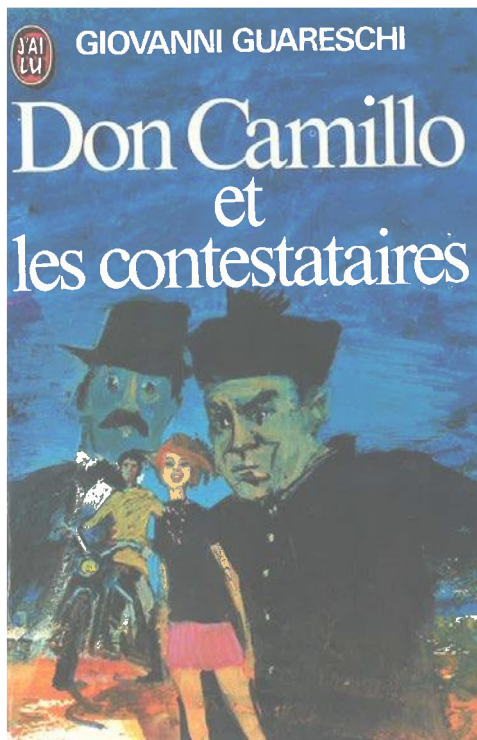
Dimanche 24
quête pour les prêtres

DON CAMILLO ET LES CONTESTATAIRES, GIOVANNI GUARESCHI

Editions J'ai lu, 1971, 190 p. (ce livre n'est pas destiné aux enfants)

ABBÉ DU CREST

DON Camillo est bien connu sous le visage de Fernandel, grâce aux films adaptés des romans de Guareschi. Cependant un film aura difficilement un message aussi complet que le livre dont il est issu. Et l'auteur mériterait d'être lu.



Il est bien connu que don Camillo possède une antipathie singulière envers Peppone, le maire communiste ; qu'il converse avec le crucifix de son église ; qu'il est proche de ses ouailles, doué d'une force hors du commun et que sa patience a des limites !

Mais ce contexte amusant si bien rendu sur les écrans montre moins le prêtre à contre-courant des orientations liturgiques et pastorales de l'époque. Nous sommes en 1966, au lendemain du concile. Don Camillo se résoudra-t-il à célébrer la messe moderne ? On lui envoie un vicaire chargé de faire évoluer cette paroisse rétrograde, et de réaménager le chœur tout autant que les esprits...

Peu après, arrive une nièce de don Camillo, 'Cat', bien dans le vent et chef d'une bande de racailles, envoyée par sa mère auprès de l'oncle prêtre pour la rendre plus docile : la résistance

sera rude, et l'éducation compliquée, d'autant plus qu'une lutte s'engage entre bandes : le fils de Peppone, surnommé Poison tient à régner sur le village.

Don Camillo représentant la tradition, est-il toujours d'actualité pour porter le message du Christ, perturbé par la jeunesse renversante du village ? Le nouveau vicaire en clergyman, dans le vent et moins sévère ne sera-t-il pas plus apprécié de la nouvelle génération ?

L'heure de vérité est là aussi pour Peppone, car le communisme est peu à peu englouti par la société de consommation qui avec l'attrait des richesses et du confort bouleverse les revendications sociales.

Ce roman agrémenté d'histoires burlesques qui ont fait la célébrité du héros est toujours d'actualité, même si le style de Mai 68 est désormais dépassé. Ainsi le veut la mode : les motos et les loisirs ne sont plus les mêmes. La perception de la société d'aujourd'hui et de ses principes sont oubliés depuis longtemps : . Mais l'humanité reste identique et surtout la nécessité du prêtre fidèle au message du Christ.

CARNET PAROISSIAL

Bérénice Colas a été baptisée le 2 janvier, 4^e enfant de M. et Mme Jean Colas.

Beaudouin Resseguier a été baptisé le 26 janvier, 2^e enfant de M. et Mme Louis-Marie Resseguier

Mme Elisabeth Salasc a reçu la sépulture ecclésiastique le 10 janvier.

*Intention du rosaire vivant
pour le mois de février :
Les catholiques persécutés dans le monde*

OÙ EST LE ROI NOUVELLEMENT NÉ ?, ABBÉ BARBIER

La Vierge d'après les Pères, t. 2, pp. 548-549

TROIS rois, c'est-à-dire les trois puissances de l'âme qui commandent aux sens et à la chair, et qui, suivant la noblesse de leur origine ne s'exercent que sur des choses relevées et toutes divines cherchent l'enfant dans la ville royale qui leur a été assignée, c'est-à-dire dans l'étendue de ce grand univers et parmi toutes les créatures qu'il renferme.

Là elles le cherchent par de saintes méditations, par des affections toutes pures et par des pensées douces et pieuses. C'est ainsi qu'elles s'informent de lui en disant : où est le roi nouvellement né ? Car nous avons vu son étoile à l'Orient. Nous avons vu sa clarté et les rayons de sa lumière dans le fond de nos âmes. Nous avons entendu sa voix qui nous a charmés nous avons goûté sa douceur qui nous a ravis ; nous avons joui de ses embrassements et ils nous ont comblés de joie. Donnez-nous donc, Hérode, une réponse qui nous contente ; montrez-nous celui que nous aimons.

Dites-nous où est l'enfant qui doit combler nos désirs. Dites nous donc où est celui qui est né ; ne différez pas davantage. Où est cette lumière qui cache son éclat, cette eau qui souffre la soif ? Dites-nous où est cette puissance souveraine qui se laisse conduire ; cette sagesse infinie qui se laisse enseigner et cette vertu si forte et si agissante qui a besoin du secours d'autrui. Dites-nous où est l'Éternel qui est devenu enfant, la splendeur de la gloire du Père renfermée dans des langes. Dites-nous où il faut aller pour entendre pleurer dans le berceau celui qui est la consolation des misérables et pour voir entre les bras de sa Mère celui qui soutient les anges et les hommes.

C'est celui-là que nous cherchons, c'est celui-là que nous vous demandons. O aimable enfant qui êtes éternel, qui êtes nouvellement né et qui êtes ancien, quand nous verrons-nous ? Quand nous trouverons-nous ? Quand paraîtrons-nous devant Vous ? Ce m'est une chose insupportable de me réjouir sans Vous, et je ne puis avoir de véritable joie si je ne la prends avec Vous. Tout ce qui vous est contraire me cause de la peine et mon désir est que votre volonté soit faite. Où êtes-vous donc Seigneur Vous que nous cherchons et que nous désirons en toutes choses et sur toutes choses ? Où êtes-Vous, Vous qui êtes né le roi des Juifs, le roi de tous les gens de bien,



le guide des misérables, la lumière des aveugles, la vie des morts et le salut éternel de ceux qui vivent pour l'éternité ?

C'est à Bethléem de Juda que l'on trouvera ce Seigneur. *Bethléem* signifie maison du pain, et *Juda* signifie confession ; et ces mots nous enseignent qu'après une sincère confession de nos péchés nous trouverons le pain des anges. Si vous êtes entrés tout désolé et presque sans espérance par la considération de vos crimes, vous trouverez à la fin de votre oraison dans la joie et dans une sainte confiance que vos péchés vous seront pardonnés.

Remarquez que les rois le cherchent pour l'adorer avec un très grand respect. Adorez-le avec une révérence profonde puisqu'il est le Créateur, le Rédempteur, l'auteur de la gloire et de la félicité de tous les hommes ; adorez-le par une vie toute modeste et toute sainte, puisqu'il est un maître très sage ; adorez-le d'un esprit plein de reconnaissance parce qu'Il est un prince très libéral.

Et ne vous contentez pas de l'adorer seulement par des hommages ; faites-lui aussi des présents. Offrez-lui de l'or, c'est-à-dire de l'amour, à cause des biens que vous avez reçus. Offrez-lui de l'encens, c'est-à-dire de la piété et de la dévotion, à cause des biens qu'il vous a préparés. Offrez-lui de la myrrhe c'est-à-dire une douleur continuelle à cause des péchés dont vous avez outragé une si grande bonté. Offrez-lui de l'or pour honorer sa divinité, qui est éternelle. Offrez-lui de l'encens pour honorer son âme qui est toute sainte ; offrez-lui de la myrrhe pour honorer son corps qu'il a voulu pour vous rendre passible et mortel.

Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89
 M. l'abbé Béтин : 06.88.91.99.58
 M. l'abbé du Crest:07.68.68.60.33

Catéchisme

Prieuré Saint-Irénée

Pour enfants jusqu'à la 6^e
 Responsable : M. l'abbé du Crest
 Tous les mercredis de 17h à 18h
 (sauf vacances scolaires)

Pour adolescents

Responsable : M. l'abbé du Crest
 un mercredi sur deux de 19h à 20h
 (sauf vacances scolaires)

Pour adultes débutants

Responsable : M. l'abbé du Crest
 un lundi sur deux de 19h à 20h

Pour adultes

Responsable : M. l'abbé Béтин
 un mardi sur deux, à 20h30
 Thème : *Catéchisme de la Crise*

Chapelle de la Mère de Dieu

Pour enfants jusqu'à la 6^e
 Responsable : M. l'abbé du Crest
 un dimanche par mois

Messe des mamans

Responsable : Mme C. Colas
 Messe à 9h30 une fois par mois,
 suivie d'un « thé - conférence »

Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas
 Messe à 6h30 une fois par mois,
 et petit déjeuner roboratif

Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest
 Responsable : M. Q. Bottet

Chorale

(grégorienne et polyphonique)
 Responsable : M. l'abbé du Crest
 Tous les dimanches à 10h

Linges liturgiques

Aubes et ordre des soutanelles :
 Responsable : Mme M.-C. Colas

Nappes et linges d'autel :
 Responsable : M. et Mme Villegas

Ménage de la chapelle

Responsable : Mme V. Patout

Fleuristes

Responsable : Mme P. de Montfort

Cercles de tradition

Cercle des Foyers chrétiens
 3^e jeudi à 20h30 au prieuré

Cercle MCF

Responsable : M. E. de Mellon

Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Béтин
 Récollecion un jour par trimestre

Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Béтин
 Responsable : Mme Truchon

Scoutisme

Groupe Saint Jean

Chef de groupe : M. Jean Colas
 Aumônier : M. l'abbé du Crest

Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. F. Toussaint
 Aumônier : M. l'abbé du Crest

Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. G. Gilliot
 Aumônier : M. l'abbé Béтин
 Messe et réunion une fois par mois

MJCF

Responsable : M. E. Pérez

Vierge pèlerine

Responsable: M. l'abbé du Crest

Rosaire vivant

Responsable : Mme Gennaro

Procure

Responsable : Mme C. Bertozzi

Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Béтин

Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

Ass. Sportive. St Irénée

Responsable : M. F. de Lacoste

HORAIRES DES MESSES

LYON

Prieuré Saint-Irénée
dimanches et fêtes :
 8h30 : messe basse
 10h30 : messe chantée
 18h30 : messe basse

en semaine :

18h : chapelet
 18h30 : messe basse
 messes supplémentaires, se renseigner

VALENCE

Chapelle de la Mère de Dieu
 place de l'église
 (portail vert en face du n° 5)
 26300 bourg de péage
 dim. et fêtes : 11h

CHAMONT

Eglise Saint-Barthélemy
 38890 Saint-Chef
 (téléphone : Lyon)
 dim. et fêtes : 8h

DOMBES

Ecole Saint-Jean Bosco
 01240 Marlieux
 04 74 42 86 00
 dim. et fêtes : 10h30
 et 9h00 (année scolaire)

Chapelle du Sacré-Cœur
 155, route du grobon
 01400 Châtillon/Chalaronne
 (téléphone : Marlieux)
 dim. et fêtes : 8h30

BEAUJOLAIS

Couvent Saint-François
 Morgon
 69910 Villié-Morgon
 dim. : 10h et 18h

Eglise Saint-Cyr

Ambérieux d'Azergues
 69480 Anse
 dim. et fêtes : 10h

MONTS DU LYONNAIS

Ecole de La Péraudière
 69770 Montrottier
 04 74 70 13 26
 dimanche (année scolaire) : 11h